



RAPPORT DES PIQUEUX DU RALLYE-FRANCBORD A M. LE PRINCE HENRI DE LA TOUR D'Auvergne, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE

LES GRANDS ÉQUIPAGES

Le Rallye-Francbord, au Prince de La Tour d'Auvergne

L'ÉQUIPAGE du prince Henri de la Tour d'Auvergne est composé d'une soixantaine de bâtarde gascons-poitevins-saintongeais blancs et noirs ; l'ensemble est homogène, les chiens sont bien construits et bien marqués.

Favorisé du sort, le prince de la Tour d'Auvergne a eu la chance de pouvoir se procurer un équipage tout formé et à son apogée, il a le mérite de maintenir le bon renom de la meute célèbre du marquis de Lestrade. Pendant trente ans, ce dernier, surnommé « le Bon Maître », a dirigé avec succès la meute qu'il avait formée... non sans peine, d'après ce qu'il a écrit dans

deux brochures fort instructives pour les maîtres d'équipage, les piqueux et les invités, « les modestes suivants »... ; chacun y trouve une pilule « dorée à avaler », de bons avis à observer. Il est utile et intéressant de connaître quelques-uns des bons conseils cités par le marquis de Lestrade ; et d'abord il recommande l'élevage...

« avec un petit noyau de chiens élevés par vous et quelques jeunes chiens cueillis dans de bons équipages, on peut commencer à chasser ».

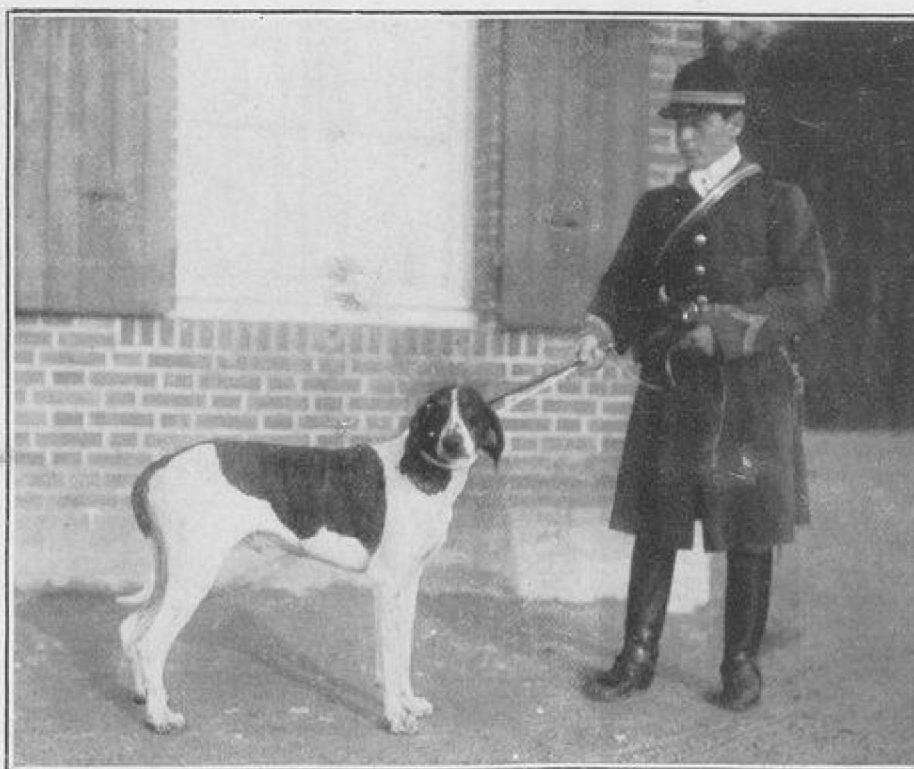
Pour la chasse du cerf et du chevreuil, le marquis de Lestrade élimine le chien anglais : « Que de fois, dit-il, j'ai entendu vanter la vitesse du chien an-



LE CHENIL DU RALLYE-FRANCBORD AUX BORDES

« glais ! Tous ceux ce-
 « pendant que j'ai vus
 « aux côtés de bâtards
 « bien faits (s'entend) et
 « de bonne origine ne
 « pouvaient pas les sui-
 « vre, et à ceci quoi d'éton-
 « nant : les chiens anglais
 « sont construits comme
 « des boulonnais et les
 « bons bâtards, comme
 « des chevaux de pur
 « sang. Ceux qui s'ima-
 « ginent les chiens anglais
 « très vites se le figurent
 « parce qu'ils ont peine à
 « les suivre à cause de
 « leur mutisme ; un chien
 « qui crie ne paraît ja-
 « mais difficile à suivre. »
 Il est bien reconnu de tous
 que les bons bâtards,
 comme ceux du prince
 de la Tour d'Auvergne,
 sont tout aussi vites, si-
 non plus vites, que des
 anglais.

Quand on forme un
 équipage, il faut avoir un
 type de chien bien fixé
 dans la tête et dans les
 yeux et essayer d'obtenir des sujets qui se rapprochent de ce type...
 Le marquis de Lestrade voulait obtenir de beaux bâtards sainton-
 geois et s'inspirant des idées des meilleurs connaisseurs, du comte
 de Chabot entre autres, il a obtenu le modèle qu'il cherchait... Ce
 modèle il le décrit à merveille : « Le beau bâtard saintongeais doit
 « avoir la tête légère, avec un front développé et des narines lar-
 « ges ; la tête et l'encolure dénotent de suite le croisement dont un
 « chien est issu. Les yeux doivent être grands et intelligents, les
 « oreilles fines et bien attachées, un peu papillotées, couvertes d'un
 « poil noir luisant et doux au toucher ; quand, avec cela, elles sont
 « bordées d'un liseré feu pâle et que les yeux sont surmontés de
 « deux petites taches de feu pâle aussi, on peut affirmer que le
 « vieux sang de Saintonge existe. La poitrine du bâtard sainton-
 « geois doit être très profonde plutôt que large, les épaules pla-
 « tes et très obliques ; les reins seront bien attachés, sans aucune
 « dépression près de leur point d'intersection ; un chien dont le rein



TYPE DE BATARD SAINTONGEOIS DU RALLYE-FRANCBORD

« est arqué ne s'étendra
 « jamais dans le même
 « style que celui dont le
 « rein est plat et un peu
 « long. Point n'est be-
 « soin de pattes énormes,
 « elles peuvent être lé-
 « gères d'ossatures, mais
 « bien garnies de ten-
 « dons ; le jarret droit
 « doit être écarté ; mieux
 « vaut un jarret légère-
 « ment coudé. Le fouet
 « doit être fort à la nais-
 « sance et se terminer en
 « pointe effilée. La robe
 « doit être blanche, soit
 « à manteau, soit à mar-
 « ques détachées. Le
 « bâtard saintongeais
 « doit être grand, 25 pou-
 « ces. »

L'ancien chien de Saint-
 tonge chassait au vent,
 sans daigner baisser la
 tête ; c'est encore aujour-
 d'hui la caractéristique
 du chien de race et tel
 chien d'une construction
 médiocre sera au premier
 rang, parce qu'il porte

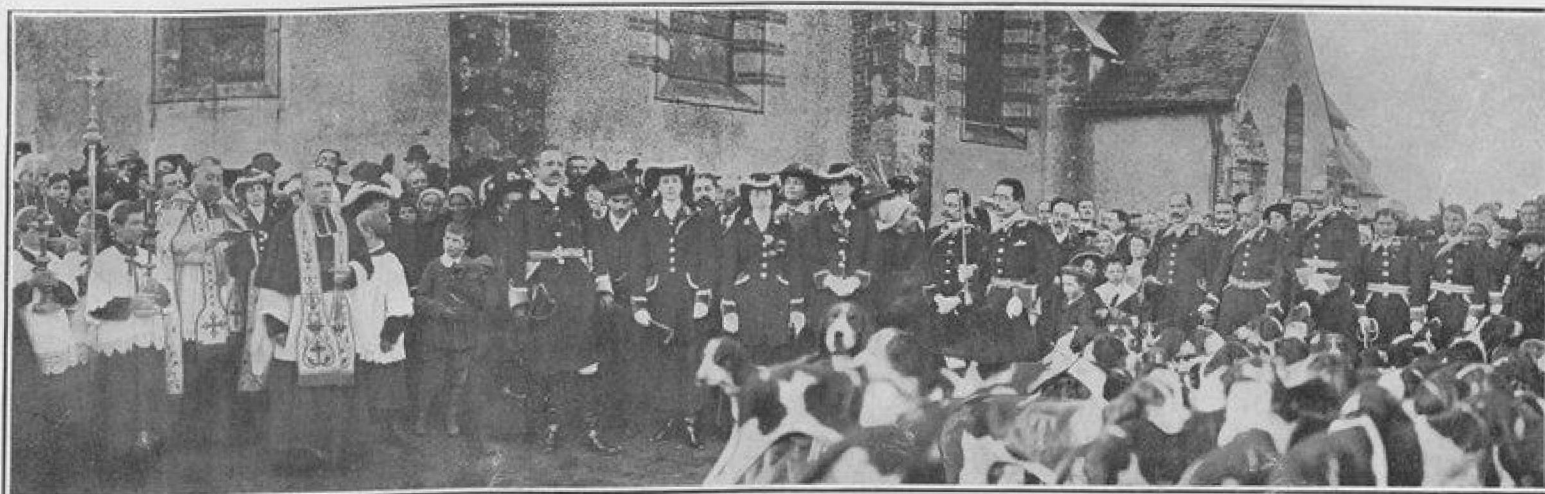
la tête haute, position favorisant le jeu des poumons.

Il y a quelques années, deux camps s'étaient formés parmi les



1. L'ARRIVÉE AU RENDEZ-VOUS. DE GAUCHE À DROITE : M. PORTEFIN, M. PLOCQUE, VICOMTE DE ROCHEFORT, CHARLES DE LA TOUR D'Auvergne
 HENRI DE LA TOUR D'Auvergne, M. CALMANN

2. S. A. R. MONSIEUR LE PRINCE D'ORLÉANS-BRAGANCE ET LA PRINCESSE DE LA TOUR D'Auvergne. — 3. UN RELAI



De gauche à droite : vicomtesse de Rochefort, princesse de la Tour d'Auvergne, S. A. R. Mgr le prince d'Orléans-Bragance, M^{me} de Clermont M^{me} Roland-Gosselin, M^{me} A. Taillefer, prince Charles de la Tour d'Auvergne, prince Henri de la Tour d'Auvergne, maître d'équipage M. Calmann, M. Plocque, marquis de Lestrade et deux piqueux

LA BÉNÉDICTION DES CHIENS DU RALLYE-FRANCBORD A L'ÉGLISE DES BORDES LE JOUR DE LA SAINT-HUBERT

veneurs : les uns partisans des blancs et noirs et les autres des tricolores...; les vrais connaisseurs trouvaient qu'il fallait choisir les chiens d'après leurs qualités et non d'après leur couleur. Quelques croisements peu judicieux avaient donné de mauvais résultats ; une infusion trop grande de sang anglais, le plus souvent, avait rendu les chiens froids, peu chasseurs, peu criants... Mais dans les bons équipages on a vite su remédier au mal... La meute du marquis de Lestrade, celle du prince de la Tour d'Auvergne actuellement, a maintenu la bonne réputation des bâtards gascons-poitevins-saintongeois. Comment ne pas citer la meute merveilleuse de M. Lévêque, qui se maintient par l'*in and in* depuis des années et prend un nombre invraisemblable de chevreuils. Il y a des équipages qui ne connaissent pas les fluctuations... ; ce n'est pas le hasard seul qui

le veut, mais bien plutôt le soin que prend le maître à surveiller lui-même son élevage, à remarquer les qualités de ses chiens, à observer leur tempérament, leur caractère.

La meute du prince de la Tour d'Auvergne a remporté un vrai succès à l'Exposition Canine de Paris, et avec la meute de la duchesse d'Uzès, a figuré à l'Exposition de Vienne où les deux équipages ont brillamment représenté la vénerie française.

L'équipage de Francbord chasse régulièrement en forêt d'Orléans, les chiens sont vites, sages et criants. Trois hommes à cheval servent l'équipage : le premier piqueux, Debucher, est cité dans la brochure du marquis de Lestrade parmi ceux qui pratiquent les bonnes traditions de la vénerie française. La tenue est rouge, à parements vert mousse, avec galons de vénerie. B^{on} HENRY DE ROODENBEKE.



BAT-L'EAU DE SAINT-HUBERT DU RALLYE-FRANCBORD